

Jeudi 28 septembre 2023 à 21h

LA PARLOTE ET LE RÉEL

VÉRONIQUE PANNETIER

« Lire dans ce qui se dit suppose une transmutation de la parole pour autant que comme telle la parole est précisément où ne se lit pas ce qu'elle dit ¹ »

Le transfert et l'interprétation sont les instruments essentiels qui permettent à l'opération analytique de produire les effets incalculables qu'on y observe à l'occasion. Pas d'écoute sans interprétation, mais pas d'interprétation sans transfert.

En janvier 2011, Jacques-Alain Miller posait la question suivante : « En quoi la parlotte peut-elle atteindre au réel ? » Partant du fait que « le réel doit être du même ordre que ce qui a des effets sur lui, il faut nécessairement, par un biais ou un autre, que le réel subsiste de paroles ² ».

Une analyse menée à son terme est l'occasion d'examiner comment « le réel subsiste de paroles ».

Si la jouissance de la parole relève de l'être, produit de l'être, il y a pourtant dans la parole quelque chose « qui se meut et s'émeut ³ », un mouvement que l'analyse tente de capter, de saisir dans un instant dont les conséquences peuvent ensuite se mesurer. Il s'agit d'arracher à cette jouissance de la parole une Autre jouissance qui y est inscrite, qui y est celée, et dont il serait possible de rendre compte, à défaut de la dire.

1 Miller J.-A., « Le mot qui blesse », *La Cause freudienne*, n° 72, 2009, p. 134.

2 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Un tout seul », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 26 janvier 2011, inédit.

3 *Ibid.*, cours du 9 mars 2011.

Deux formules :

Participation sur place : gratuit, sur inscription à local@causefreudienne.org

En visioconférence : 10€, inscription sur <https://events.causefreudienne.org>

Attention : le nombre de places en présence et en visioconférence est limité